

LE CIRQUE À MOI TOUT SEUL

ou l'épopée de Dobran et Zork



Cie Artiflette



60 min
Théâtre, cirque,
clown
tout public dès 6 ans
Intérieur /
Extérieur

Dans ce spectacle, Dobran nous conte son histoire familiale tourmentée. La tradition du cirque et la musique transmises par son grand-père Emilio, les souvenirs sur les routes avec son frère Zork, leurs ânes Zaskia et Boris... Une époque où faire leurs numéros de cirque c'était leur manière de tenir debout, de résister.

Dobran a besoin de hauteur, de suspension, d'équilibre. Il aime jouer avec le public qui retient son souffle quand il fait revivre Zork escaladant sa montagne de caisses, ou courant derrière son diabolo indomptable ...



Le spectacle

Dans un face à face avec son frère absent, Dobran nous parle de leurs joies, d'exil et de quête d'identité. Il nous fait rire et pleurer. Dobran a soif de vivre. Il n'a plus peur. C'est un homme libre. Avec son décor en bambous, son lecteur cassettes d'Istanbul et des performances étonnantes, il présente un spectacle emprunt de moments de tendresse, de joie, de tristesse... d'humanité.

Le « Cirque à moi tout seul », un métissage de styles et de disciplines.

- Du théâtre avec Dobran qui conte l'histoire de sa famille en jouant les différents personnages avec des accents qui nous transportent en Europe de l'Est.
- Du mime quand il joue Zaskia l'âne qui fait sa photo d'identité dans le photomaton.
- Du cirque à travers des numéros d'adresse et d'équilibre avec des caisses de bière empilées les unes sur les autres. La traversé d'un bambou pour fuir tel un funambule. Et le jonglage avec Zork qui rayonne avec son diabolo ou l'équilibre d'un ballon de baudruche d'1m de diamètre.
- Du clown avec Zork qui nous touche par sa simplicité. Il nous emmène faire un voyage émotionnel à travers la relation de deux frères.

Avec qui ?

Olaf Fabiani, comédien.

Olaf se forme en Italie, à l'école de théâtre « Kiklos », puis à la Commedia Del Arte avec Stefano Perrocco et Carlo Boso. Après une

expérience avec la compagnie Teatro Agricolo à Livorono (IT), il continue de se former avec Norman Taylor, Ami Hattab, et Norbert Aboudharam. Il intègre la Cie Artiflette en 2007 avec la création de « La Famille Fanelli » et depuis, il court après son diabolo. En 2018, inspiré par le quotidien et les rencontres il se lance dans l'aventure du « Cirque à moi tout seul ».

Mot du metteur en scène

Voulant renouer avec le théâtre de rue, le décor est planté dans son extrême simplicité. Un rideau rouge en fond tenu par des bambous, une corde posée en demi cercle délimite l'espace scénique « Que le spectacle commence ! »

Il s'agit bien d'une épopée à la manière des grands mythes où il est question de quête de sens, de la mort, de la vie.

Le clown pour raconter cette histoire a été notre meilleur allié. Hors temps il transcende tous les possibles, du rire aux larmes, de la peur à l'espoir il nous réconcilie avec l'enfant qui sommeille en chacun de nous.

Ce spectacle est un hommage à tous ceux qui sont obligés de quitter leur terre natale. Tous ces errants en quête d'identité.

C'est l'urgence du récit. Nous avons besoin de mythes qui nous élèvent !

Benoît Postic

